

DURABILITÉ ET CIRCULARITÉ DANS LA CHAÎNE DE VALEUR DU TEXTILE

Bilan mondial



L'industrie textile revêt une importance particulière à l'échelle mondiale de part le nombre d'emplois et les revenus qu'elle génère, et les produits essentiels au bien-être humain qu'elle fournit d'autre part. Le monde n'a jamais produit et consommé autant de textile qu'aujourd'hui, tandis que le très faible niveau des taux de réutilisation et de recyclage actuels des textiles signifie également que l'on n'en a jamais autant jeté. Ce secteur exige toujours plus de terres, d'eau et de combustibles fossiles, ce qui entraîne une pollution croissante de l'air, de l'eau et des sols. Cependant, répondre au défi de la durabilité et de la circularité d'une industrie mondiale très diverse – elle se caractérise notamment par une forte asymétrie des pouvoirs entre les fournisseurs et les acheteurs mondiaux ainsi que par un nombre élevé d'acteurs de petite ou moyenne taille opérant sur des marges bénéficiaires minces, - soulève des enjeux particuliers.

Le présent rapport analyse les points névralgiques d'ordre environnemental et socio-économique tout au long de la chaîne de valeur du textile et étudie une série d'impacts connexes, ainsi que l'influence prépondérante de certaines étapes de la chaîne de valeur sur ces différents impacts. Il apparaît que les traitements par voie humide (les étapes de blanchiment/teinture/finition de la production textile), la production de fibres synthétiques et le lavage des textiles au cours de la phase d'utilisation par le consommateur ont un impact important notamment sur le climat, tandis que la production de fibres naturelles (culture du coton) et la phase d'utilisation par le consommateur se répercutent particulièrement sur les ressources en eau. L'utilisation et le rejet de produits chimiques dangereux lors des traitements du textile par voie humide entraînent la pollution de l'eau et affectent la santé humaine et les écosystèmes, ce qui, soulignent l'importance de cette étape de la chaîne de valeur. Les microfibres sont à l'origine de préoccupations croissantes en matière d'environnement car les recherches ne cessent de mettre en lumière leurs effets néfastes sur la biodiversité, et potentiellement sur la santé humaine également. Le rejet de microfibres est particulièrement associé à la phase d'utilisation, qui fait l'objet de la plupart des recherches, mais de nouvelles données soulignent l'importance de ces rejets tout au long de la fabrication des textiles et à l'étape de leur fin de vie.

La production de fibres naturelles (culture du coton) concentre la plupart des risques sociaux, suivie par les étapes de la production de fil textile et de tissu et celle de l'assemblage de vêtements. La pression actuelle qui pèse sur les prix de la fabrication textile et la pratique qui en découle, consistant à rechercher les lieux de fabrication où le coût du travail est le moins élevé, sont des facteurs qui contribuent lourdement aux impacts environnementaux et sociaux. Une attention particulière doit être portée aux pays où les investissements et les emplois sont les plus nécessaires mais où les réglementations protégeant les travailleurs et l'environnement sont les moins strictes.

La sensibilisation aux enjeux de durabilité et de circularité et le besoin d'évolution de l'industrie textile n'ont jamais été aussi élevés. Un certain nombre d'initiatives ont permis de faire progresser les questions sociales et environnementales les plus urgentes, notamment en établissant des normes en matière de transparence, des directives dans le domaine de la culture du coton et des listes de substances faisant l'objet de restrictions. Cependant, il est clair que beaucoup reste à faire et que les améliorations apportées sur le plan environnemental et social doivent être généralisées plutôt que de demeurer des activités de niche, réservées aux marques haut-de-gamme et aux grands acteurs du marché. Par ailleurs, il semble de plus en plus évident que c'est la nature profonde de l'industrie textile qui doit évoluer. Il s'agit en effet d'évoluer d'une industrie produisant de grands volumes de produits presque considérés comme à usage unique vers une industrie qui produirait des articles de qualité pouvant être utilisés pendant une longue période avant d'être ré-utilisés, transformés ou recyclés. Intégrer le principe de circularité nécessitera un profond renouvellement des pratiques commerciales, mais donnera naissance à un secteur qui profitera aux entreprises, à la société et à l'environnement.

La mise en place d'une filière textile durable et circulaire devra reposer sur une approche globale et des changements à chaque étape de la chaîne de valeur, mobilisant les acteurs de toutes tailles et de tous les segments du marché. L'adoption de nouveaux modèles économiques à grande échelle sera essentielle, tout comme l'interdiction de l'utilisation de substances dangereuses dans les traitements du textile, et l'utilisation bien plus efficace des ressources, en abandonnant les combustibles fossiles au

profit de sources d'énergie et de matières renouvelables. Mais surtout, c'est l'utilisation des textiles qui devra être optimisée, en allongeant leur durée de vie (phase d'utilisation) et en multipliant les possibilités de réemploi (réparation/transformation), tout en développant considérablement le recyclage des matériaux arrivés en fin de vie.

Des solutions techniques, comme la teinture à sec, continuent à être mises au point pour lutter contre la consommation élevée d'énergie, de produits chimiques et d'eau dans le traitement des textiles. De nouvelles pratiques commerciales, comme les services de location de vêtements, gagnent du terrain et, de même que l'élaboration de nouvelles techniques de recyclage, promettent d'accroître la durée de vie et les possibilités de réemploi. Les normes et les directives, notamment dans le domaine de la culture du coton, ont permis de faire reculer certains des pires fléaux sociaux liés à la production textile. Cependant, tous ces efforts doivent s'intensifier et s'étendre. En particulier, un cadre institutionnel favorable doit être mis en place pour permettre aux innovations de prospérer et de se développer à grande échelle.

La réalisation de ces changements systémiques nécessitera des actions coordonnées de la part de l'ensemble des parties prenantes et entre les régions du monde. Une gouvernance et des politiques plus fortes afin de favoriser le changement, une coopération et des financements permettant d'agir à l'échelle du secteur ainsi que l'évolution des habitudes de consommation sont autant de besoins prioritaires. Il existe également un réel besoin de transparence et de traçabilité dans les chaînes d'approvisionnement du textile si l'on souhaite responsabiliser le secteur et amener les consommateurs à prendre des décisions éclairées.

Le présent rapport a pour vocation d'appliquer une approche factuelle axée sur la chaîne de valeur afin de mettre en évidence les points névralgiques et les mesures prioritaires à prendre pour promouvoir la durabilité et la circularité dans les chaînes de valeur du textile, tout en mettant en lumière quelques exemples des nombreuses initiatives déjà mises en œuvre. La prochaine étape consistera à élaborer une feuille de route indiquant comment et par qui les mesures prioritaires peuvent être mises en œuvre. Le Programme des Nations unies pour l'environnement attend avec intérêt de pouvoir continuer à coopérer avec les gouvernements, les entreprises, la société civile et les autres acteurs clés afin de progresser dans le domaine de la durabilité et la circularité dans la chaîne de valeur du textile.

Pour en savoir plus, veuillez contacter :

United Nations Environment Programme
Economy Division - Consumption and Production Unit

Building VII
1 rue Miollis, 75015 Paris
Tel: +33 1 44 37 14 50
Email: economydivision@un.org
www.unep.org